



Club d'Orthographe de Grenoble

# Dictée du club d'orthographe INPG Festival des Jeux de Grenoble, 23 octobre 2004

## L'informatique

Au premier abord, quoi qu'on en dise, l'informatique n'est pas une discipline si déroutante. Procurez-vous du matériel, tels un écran, un clavier et une souris, puis quelques logiciels, dont vous vous êtes évidemment acquittés de la licence au préalable, et le tour est joué. Dès lors, votre éditeur de textes\* vous aidera à composer de jolis tapuscrits justifiés. Quand bien même, fainéants ou complexés, opportunistes quoi qu'il en soit, vous utiliseriez le correcteur orthographique, méfiez-vous-en ! Votre bon sens et votre jugeote sont seuls capables de déjouer certaines chausse-trapes\* de notre langue ardue et néanmoins bien-aimée.

*Fin de la dictée pour les juniors*

Mais j'avoue que si l'on s'y intéresse d'un peu plus près, elle s'avère déconcertante. Les souris, confondues ici-bas avec les mulots, ne chicotent\*\* plus, mais sont reconnaissables à leurs agressifs doubles-clics. Quant à la Toile, les épeires et les tégénaires y seraient quelque peu désorientées, ne trouvant au mieux que des bugs à se mettre sous le chélicère. J'en profite pour vous mettre en garde. Ne désinstallez pas votre pare-feu sur-le-champ, car vous feriez la joie des hackers hors la loi qui s'empresseraient, aussitôt la faille décelée, dans le seul but d'être reconnus voire médiatisés, de s'introduire frauduleusement dans votre système. Ne soyez pas non plus paranos et jouissez pleinement de votre navigateur. Téléchargez-y en quelques clics, grâce à vos favoris, des pages Web vous entraînant à l'autre bout du monde, sur des sites néo-zélandais, portoricains ou sri lankais. Reste à savoir si ces voyages filaires forment toujours la jeunesse !

*Fin de la dictée pour les seniors*

Revenons à nos moutons... et à nos puces : à moins que vous ne soyez électroniciens, je vous mets au défi de distinguer un ASIC d'un autre chip. Après les muridés, les velus arachnides à la cuticule chitineuse et les siphonaptères, où s'arrêtera donc la déchéance animale ? Cet hallali-là sonne aussi pour les facteurs, qui peuvent entrevoir d'ores et déjà une reconversion, détrônés par les réseaux, infatigables transmetteurs d'e-mails à l'adresse immanquablement composée d'une arobase\* – je veux parler de ce a minuscule à la panse enlacée de son empattement senestrorsum\* – qu'on n'eût pas trouvée naguère sur les claviers AZERTY des machines à écrire mises au rancart.

Et la gent informatique dans tout ça ? Qui n'a jamais imaginé, scotché à ses préjugés coriaces, les accros des écrans, les entrepreneutes de la netéconomie et les yuppies des start-up, tous shootés à l'antivirus, lapant goulûment des boîtes-boissons, s'empiffrant à l'envi de pizzas maison, concourant par là même à l'émergence de pannicules inesthétiques prématurés, baragouinant le basic, un langage somme toute pas si simple ?

Qu'on le croie ou non, moi, j'en perds mon latin !

Guillaume Terrien  
(Texte relu par Camille Martinez)

\* On accepte : éditeur de texte, chausse-trappes, arrobase, senestrorsum

\*\* On ne compte pas de faute à « chicotent », qui n'est pas présent dans les références, à une année près !

*Références : Petit Larousse 2004, Petit Robert (2004), Dictionnaire des Difficultés de la langue française de A.V. Thomas*